

# MEMOIRES

## DES DIVERS RAYONS ACTINIQUES EN THERAPEUTIQUE MEDICALE ET CHIRURGICALE (1)

Par le Dr FOVEAU DE COURMELLES, de Paris,

Lauréat de l'Académie de Médecine, Licence en sciences physiques, sciences naturelles et en droit, Directeur de l'Année *Electrique, Electrothérapique et Radiographique*.

### GÉNÉRALITÉS.

Les actions antiseptiques de la lumière sont utilisées d'instinct par le peuple, qui expose au soleil ses linges mouillés; ses propriétés bienfaisantes sont recherchées de même par le malade qui se traîne au soleil et y réchauffe ses membres et son corps à circulation ralentie. Mais il faut arriver à ces trente dernières années pour voir étudier scientifiquement la lumière et ses phénomènes sur les végétaux et les animaux, selon telle ou telle radiation du spectre solaire, calorifique ou rouge, lumineuse ou jaune, chimique ou violette. Au delà du spectre visible est l'intra-rouge et l'ultra-violet, tous deux réagissant énergiquement, bien qu'obscurs.

En médecine, il n'y a guère qu'une quinzaine d'années que la thérapeutique et la physiologie s'en occupent. On pourrait cependant dire qu'elle aussi, d'instinct, suivant les préjugés populaires, l'utilisait en envoyant ses malades dans les stations hivernales, les tuberculeux notamment.

En 1890, en mon ouvrage l'*Hypnotisme*, je signalai l'influence dynamogénante ou affaiblissante de certaines teintures sur divers sujets nerveux; j'y revenais sous le titre de *Chromothérapie* en un mémoire à l'Académie de Médecine du 28 juillet 1891. En la *Revue de Polytechnique médicale* (février 1893), je signalai l'action sédative de la lampe à incandescence appliquée avec la douche franklinienne sur la tête de certains neurasthéniques, voire le pouvoir hypnogène qui se manifestait aussi parfois.

Les travaux se multipliaient bientôt avec rapidité. Le pouvoir curatif de la simple lampe à incandescence placée au foyer d'un miroir parabolique ou le soleil sur les rhumatisants, se confirme en 1893; la même année, Lahmann emploie la même disposition pour guérir des lupiques. Le mélange des

(1) Travail lu au Deuxième Congrès des Médecins de langue française de l'Amérique du Nord, tenu à Montréal les 28, 29 et 30 juin 1904.